

CARNET DE RÉSIDENCE N°3
STÉPHANE LÉVY

J' A I M E P A S

Pas

Après

Pas

P A S S A G E S E C R E T

T R O U

P E T I T S P L A I S I R S

MALÉVOZ
QUARTIER CULTUREL

R E T O U R A L A N A T U R E

M Y S T E R I E U S E S F O R M E S A B S T R A I T E S

Stéphane Lévy
et son double

5

La
forme
du projet

9

Le réel et
son double
ou
le double
sens

37

Journal de
résidence

49

Les promenades
partagées

81

Je te suis à
la trace

97

Dans
le décor

107

LA FORME DES PROMENADES



IMAGINAIRE



J'AIME



EMOTION



**COULEUR
VERT**



FAILLE



LES YEUX DES ARBRES

CARNET DE RÉSIDENCE N°3
STÉPHANE LÉVY

Pas

Après

Pas

MALÉVOZ
QUARTIER CULTUREL

Je ne suis
pas fou

·
Ma réalité
est juste
différente
de la vôtre

·
Alice au pays des merveilles
Lewis Carroll

Stéphane Lévy et son double

La première fois que j'ai entendu parler de Stéphane, c'est au marché de Noël de Cully par l'intermédiaire de boîte à sardines à qui elle avait redonné vie. Les poissons avaient été remplacés par des perles sur un fil argenté qui scintillaient à la lumière et semblaient plus vivantes et plus mobiles que des vrais. Quelques mois ou années plus tard, je me suis rendu à Paris pour faire sa connaissance. Quelle ne fut pas ma surprise d'apprendre que la Stéphane Lévy qui m'avait offert l'hospitalité dans un charmant appartement

de Belleville n'était pas celle que je cherchais. Il y avait au moins deux femmes dénommées Stéphane Lévy dans la ville lumière. L'autre se trouvait du côté de Montreuil.

L'artiste observatrice compulsive et marcheuse infatigable m'a présenté un petit ouvrage, fruit d'un travail qu'elle avait réalisé à Paris avec des personnes en situation de grande fragilité psychique. Une fois par semaine, elle les accompagnait dans une balade. Toujours le même itinéraire, mais Stéphane leur donnait une nouvelle clé, une perche plutôt pour attraper l'insignifiant, le rejeté. A l'atelier, des formes poétiques étaient réalisées à partir de ces matériaux minuscules. Comme j'ai insisté, elle m'a offert deux exemplaires. J'ai perdu le premier. Le second, je l'ai prêté à quelqu'un qui a oublié de me le rendre. Peu importe, au final, les deux ont disparu.

Quelques mois ou semaines plus tard, nous avons décidé de profiter

des 50 ans de Stéphane pour réunir à Monthey la famille de l'artiste fantasque et bohème. Ramener du Fotomuseum de Winterthur les images de Corrida de son père, exposer les photographies de nuages de sa mère, des œuvres graphiques de son frère, des tirages de l'imprimeur son beau-père, des ambiances sonores créées par son compagnon, des dessins de ses fils, ainsi que des sculptures de sa belle mère et je ne sais plus qui encore. Le projet de grande exposition collective n'a jamais vu le jour, il fallait en imaginer un autre.

Quelques années ou mois plus tard, j'ai retrouvé l'artiste au Point rouge Gallery, rue du Dahomey à Paris. Elle présentait de grands dessins inspirés par les corps momifiés de la crypte souterraine des Capucins de Palerme. Ces visages grimaçants sortis des catacombes étaient aussi sombres qu'elle est lumineuse. Ils semblaient vouloir parler et être vivants pour l'éternité.

Quelques années ou mois plus tard. Stéphane Lévy, à moins que ce ne soit son double, s'installe à Malévoz pour une résidence d'artiste. Ce carnet est le témoin de son travail. Une approche qui réunit la poésie des lieux à l'acuité de son regard et qui inclut à la démarche tous ceux qui s'en approchent.

Décoratrice de cinéma et artiste, la Vaudoise de Montreuil a travaillé avec Goretta, Tanner, Reusser et Godard, mais aussi Robert Kramer et les frères Larrieu. Elle expose régulièrement en Suisse et en France.

La forme du projet

Tracer une cartographie à la fois collective et personnelle avec des points de vue différents et des formes, des percées, des perspectives variées.

En étant témoin du temps présent, utiliser le lieu et ses trésors pour travailler l'observation en immersion. Faire advenir une écriture libre, une découverte imaginaire, une retranscription poétique de l'espace hospitalier de Malévoz.

Développer des repères visuels et temporels afin de se familiariser avec la géographie du lieu. Faire de chaque centimètre carré un terrain d'exploration du réel, de l'intime et du symbolique.

Cet atelier se veut ludique, ouvert aux découvertes, au partage et à l'échange. Il aura comme unique règle l'écoute de chacun dans le respect de sa sensibilité et de son cheminement.

La liste des thèmes choisis pour ce lieu

Imaginaire

Les yeux des arbres

Formes abstraites

Habitudes

Les paires - doubles

Lieux charmants

Les fontaines - l'eau

Exotique

Les mots

Les failles

Les troncs des arbres coupés

J'aime pas - j'aime

Lieux préférés

Mon arbre ou mon végétal

Les blocs erratiques

Carrés

Ronds

Passages secrets

Les couleurs

Trésors

Les sons

Les taches

Retour à la nature

Les mystères

Trèfles à quatre feuilles

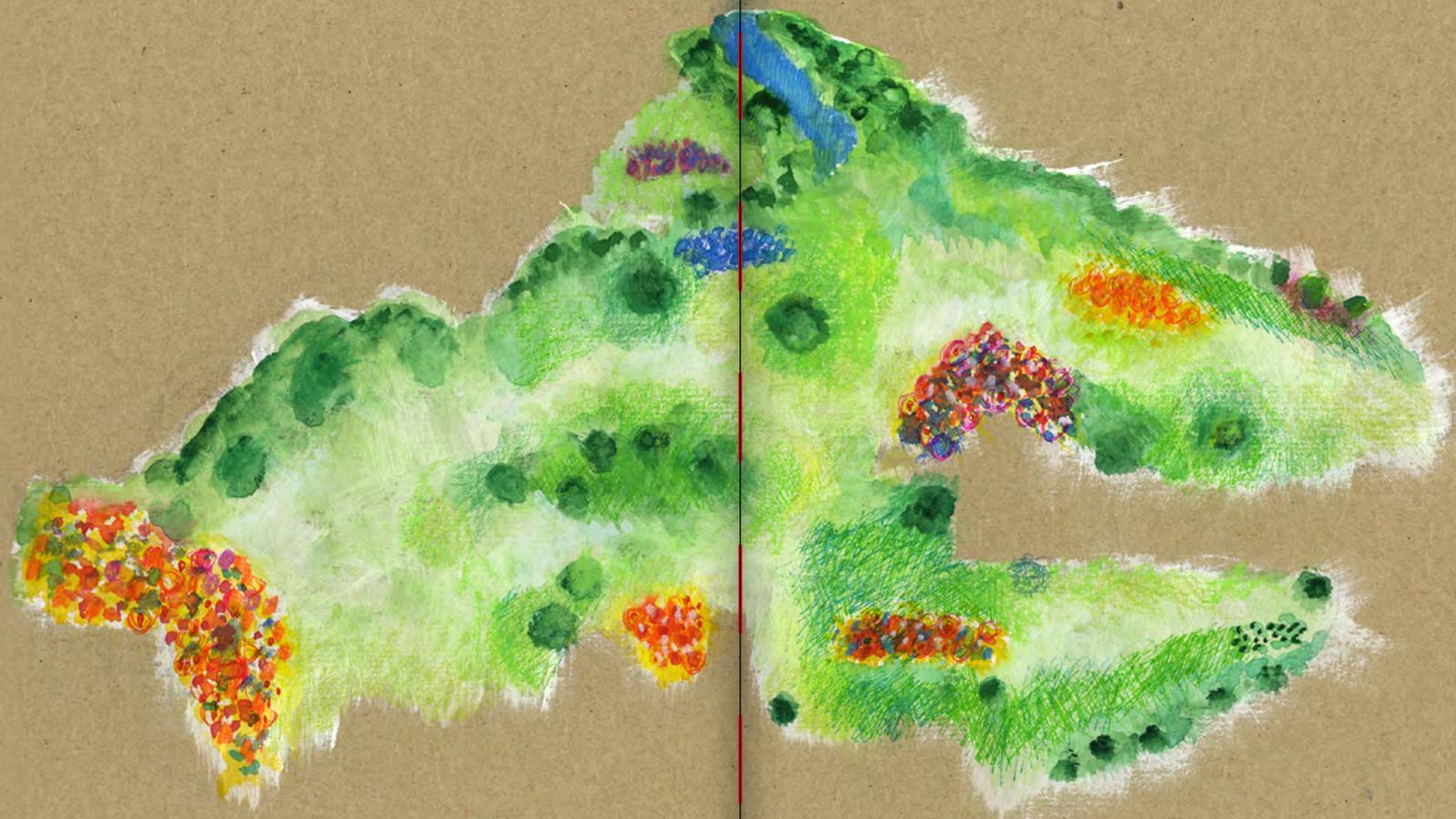
Petits plaisirs

Ce qui se mange

Les promeneurs ont proposé :

Emotions

Mystérieuses formes abstraites



meche vegetale
ça le casse la figure

Une STATION

e/ vieille brique
Jus la deuxième
me a trouver
mes somils en chambre
dis, ~~ceux~~
ceux est pour vous

topical sol
épart sequoia
hauteurs
es hauteurs

venu mieux pubier un
apover vide qu'avec
un contenant

me rend compte que sur
la table ne s'aligne plus
Parton femme 76 TONNE

meil en relation 59
rien hospitalier
les soins / la thérapie /
normal
"catalin fin" remanipulé
en 76 il avait plus de chance
d'isolement
[la chambre Louis VI capitonnée
du châteauequier]

MOTS A LA SAUVETTE

meche vegetale
L'no d'arriver plow...
une
ceer
du"
fait de la couture elle
non les bracts

electro therapie
t que sur le mur dans
tous egaux
laisser faire

te a la promenade, le travail
les mo, mem, patients

talent avait deux
surmon, le collier
ou maison jaune

pitologie type psychiatrique
les gens d'habitude mes
d'habitude de sa vie
il les ho, des cas c'est
pas simple

le pays on il y a le plus
haut tout de suite

Boujain es ce que je peut passer
choi moi bohe un vers d'eau.

Sahamon fleur d'Irlande
Sphannon
La nature retour a la
Nahure
Station "coldrique"
le secret du plantin
vieille de an

dommage y a
copain la je
pas la.

instaut je me
ça fait que
se jours que je
am, la,

ma seule moment de
c'est la forêt a la
cafeteria

mon oeil vas mieux
je me suis posté la
question quel a été
mon geste pour que
l'autre ne blese

la raison et son double
a double sens
a quel, son double
double gen
quite au double
a double tranchant
double face
moy double
double ne

Le temps est suspendu
Quand je vous regarde
je suis en confiance

il y a 14 ans je
venais lui pour
m'offrir la ballade
le balades des poté

de 10 ans on est
en toute dit nation
la psychiatrie de la classe

Regardez moi en
je suis terrible,
tout, je vous tout.
mer j'ai volé a la ma
des sequoias, les fruits
par les mellissaires
mais d'heureuse au

Reprendre des pensées

je me dema
psychiatrie
depuis, tout
devenement
branche
Parfois quai
un psychia:

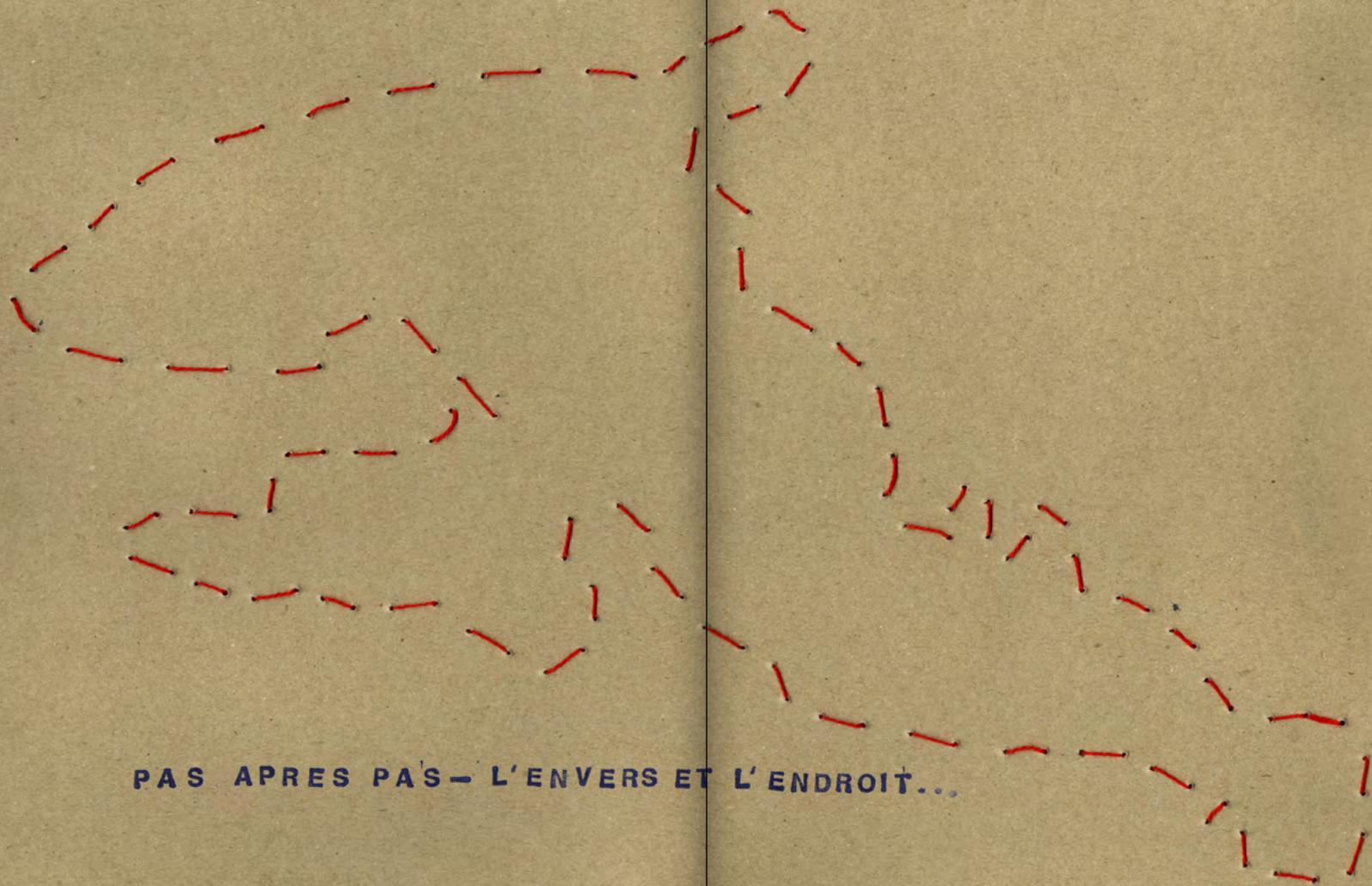
aujourd'hui le
électrique
j'ai bien dormi
de 10h a 6h00
- je suis
pour la
rappelle

Je suis en confiance
mainteno
des mang
glace
ou a parle.
me des choses
a ville, même doul



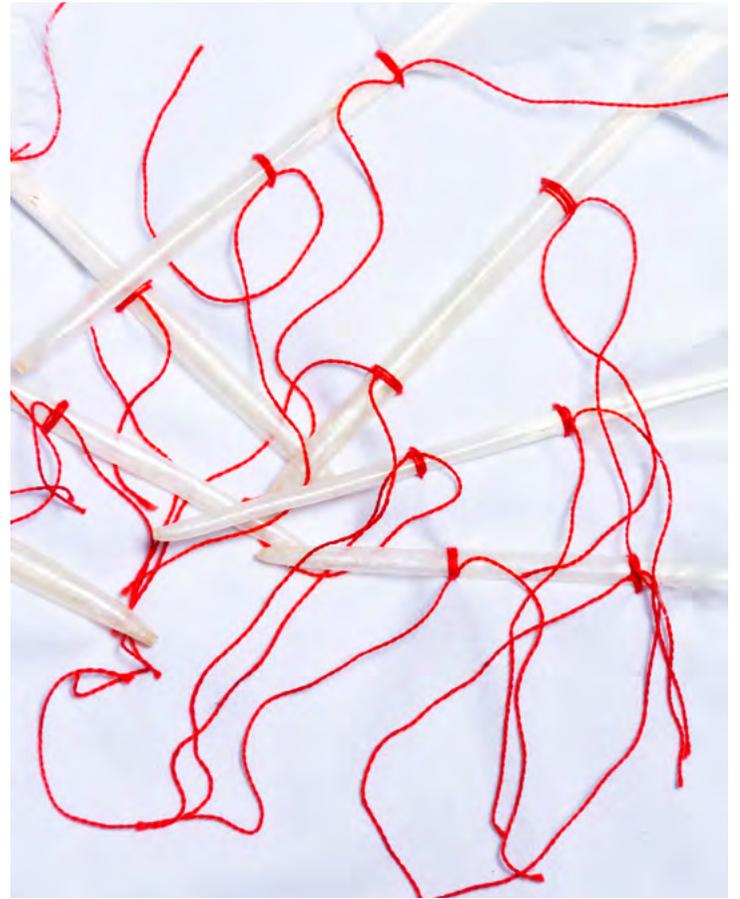
la fille de Susan...
Concubine
on l'appelle chaque en Irlande
Reprend Filz repunt de
le monde

un regard le bal du carh ara
dans la grande table
normalité de la relation.
le muget a été concytemp



PAS APRES PAS - L'ENVERS ET L'ENDROIT...







Le réel et son double ou le double sens

Quand tu arrives de Lausanne en train direction Monthey, le distributeur de tickets te propose « Monthey Ville » ou « Monthey CFF » : deux gares, deux lignes de trains.

À Monthey, il y a deux postes, deux vendeurs de CBD, deux croix en contrefort de la route qui mène à Malévoz, une bifurcation puis deux panneaux signalétiques pour les deux hôpitaux.

Il y a deux cochons laineux dans le pré en contrebas du centre hospitalier,

deux fois deux « Stop » inscrits de part et d'autre de la barrière automatique de l'entrée et de la sortie de l'hôpital.

La première personne que je rencontre me dit chercher sa jumelle, dans le bâtiment où je suis installée.

De la fenêtre de ma chambre, j'aperçois les deux cheminées de l'usine d'incinération d'ordures.

Le fondateur directeur Dr. Repond est succédé par le Dr. Repond.

Dans le parc de l'hôpital, il y a deux bustes, André et Paul Repond.

Il y a une faute d'orthographe sur deux bâtiments : Rocheys et Muguex.

Il y a deux fois deux pavillons à l'architecture identique. Le Laurier pour les femmes et le Rochey pour les hommes, construits en 1901. Le Torrent et le Châtaignier qui eux ont été construits pendant la Guerre de 14.

Il y a deux débits de boissons : la cafétéria officielle inaugurée en 1968 et celle ouverte en 2015 au Quartier Culturel.

Il y a deux fois deux artistes aux noms doubles qui ont été invités en résidence : Plonk & Replonk puis Mix & Remix.

Parfois, quand je propose aux résidents une invitation à la promenade, ils répondent non et finalement viennent. Parfois, ils répondent oui et ne viennent pas.

Il y a deux vélomoteurs noirs pour les deux hommes de l'entretien habillés en noir.

Dans la résidence des artistes, il y a une cuisine et un double jeu d'ustensiles.

Au mazot qui orne le centre du jardin se trouvent deux volets roses et deux petites fenêtres.

Deux anciens fauteuils de Malévoz retrouvent le chemin de l'hôpital quelques décennies plus tard : ils prennent place dans la buvette du quartier culturel. Ils sont offerts par la fille d'une ancienne psychiatre de l'établissement qui vivait sur le site.

Dans la boîte à livres, je découvre un petit livre de Camus : « L'envers et

l'endroit». Il contient une nouvelle qui s'intitule «Entre oui et non».

Une patiente découpe - pour l'intégrer dans une de ses œuvres - la page 96 du livre de Silien Larios «La tour de Malévoz». Il y est écrit: «Je passe en deux, deux, deux...».

Devant la chapelle, de part et d'autre de l'entrée, deux sculptures d'une sainte et d'un saint. À l'intérieur, d'un côté et de l'autre de l'autel, deux bas-reliefs représentant les mêmes saints: «Saint Gerebernus ora pro nobis» et «Sancta Dympna ora pro nobis». Deux pots de fleurs identiques ornent l'autel. Au-dessus, est peinte la fresque d'Albert Chavaz datée de 1948. À gauche et à droite de Jésus sont représentés deux anges, le Soleil et la Lune.

Le jardinier est souvent confondu avec un patient qui lui ressemble. Il l'appelle «mon frère». Ils se font de grands signes quand ils se croisent. Les bonnes fées des tâches invisibles ont deux mains bleues gantées.

Il y a deux stagiaires animatrices socioculturelles qui ont leurs deux prénoms qui commencent par «L». Gabriel Bender a deux collaboratrices: Iris et Marianne. L'une a deux «i» et l'autre, deux «a» dans son prénom.

Bender & Bender, il y a huit ans Gabriel Bender me parlait de cette résidence, le graphiste de ce carnet de résidence est Rémy Bender.

Pour certains, Malévoz a deux surnoms: «Maison jaune» et «Le contour».

Un psychiatre vient visiter l'atelier. En lisant ce texte, il dit: «C'est drôle, beaucoup de gens viennent se soigner ici pour la schizophrénie».

L'effet miroir et son double
ou quitte ou double.









Pas

RÉCOLTÉ À MALÉVOZ PAR
STÉPHANE LÉVY

Après

Pas

1/9/19

À Monthey il y a deux
gares, deux postes, pourquoi
pas deux pôles culturels ?

Vous allez à quel hôpital ?
Il y en a deux.

Bonjour !

Ça sent le brûlé ici,
je n'aime pas cette odeur.

Je cherche ma jumelle, elle se cache
là-haut, dans ce pavillon. Mais
vous savez, il y en a encore une autre et
un frère jumeau.

2/9/19

Des fois, on oublie
l'imaginaire.

Ces quatre sièges,
c'est quatre survivants.
C'est aussi quatre
mousquetaires.

Ça commence toujours comme ça.
Après, c'est une carrière qui se développe.

3/9/19

Laissez un message,
mon terrain de jeux est immense.

PAS APRÈS PAS

50

JOURNAL DE RÉSIDENCE

Les soins informels.

L'inquiétude du suicide
au sein du milieu hospitalier.

Médico soignante et hospitalière.

Le directeur avait prénommé « Rosette »
le premier cochon laineux, en hommage à une
infirmière très connue dans les médias.
Depuis il y en a deux. La loi fédérale de la
protection des animaux exige qu'un animal en
captivité soit accompagné d'un pair.

M – Salue bien Marie.

O – Quelle Marie ?

M – La Marie, tu sais Marie.

O – Non, je ne vois pas.

M – Mais oui, Marie, la Sainte Marie, la Vierge.

O – Ah oui, je n'y manquerai pas. Je lui parle tous
les jours, la Sainte Vierge nous exauce.

M – Tu crois qu'elle nous exauce ?

Je pense plutôt qu'elle intercède.

O – À bientôt, porte toi bien.

M – Toi aussi.

Ce chat, il vient la journée.
Le soir, il rentre chez lui. C'est un
accueil de jour.

4/9/19

Nicaragua ou Colombie,
tu voyages où ?

Une station de crocus.

51

Moderne dans la pensée
mais pas dans les moyens.

Je ne vais pas pouvoir
honorer votre demande.

Je suis diplômée depuis 1986...
donc dites 33.

Ma formation se
trouvait sur le site... à la
Maison Blanche.

Ces arbres sont des gardiens.
Il faut rester attentif
à leur regard et leur message.

Je ne me mets pas sur
un piédestal, c'est bancal,
ça se casse la figure.

C'est dans les vieilles
marmites qu'on fait les
meilleures soupes.

J'aime le savonnier
et Notre-Dame de Guérison
de la Vallée d'Aoste.

Maboul Palace.

Attention elle va vous attraper les lacets.
Des fois, elle fait de la couture avec,
elle les noue.

Les autres jours c'est pareil.

Quand on est rond, on fait des courbes, même
si l'on est droit. Les courbes se font aussi, les droites
et les courbes, elles sont très belles à croquer.
Nous nous courbons tous, courbés de droiture, mais
tout à droite.

Merci de tout cœur.

5/9/19

J'ai commencé à travailler ici
il y a 44 ans.

Ces petits vallonnements
c'est l'image de Malévoz.

Liseron d'ornement,
Ipomée.

Regarde la vitesse de pousse des cèdres,
ils n'ont pas soixante ans.

Les moines bouddhistes faisaient leur
mâlâ avec les graines de savonnier,
encore tendres, fraîchement tombées
de l'arbre.

Ce que j'appelle « Le cœur
du parc », c'est l'endroit
où tu perçois un dégagement
sur les alentours.

Tous les jours je cherche
une nouvelle fleur.
Tous les jours je découvre
une nouvelle fleur.

Le son de l'eau,
tu ne peux pas l'arrêter.

Il pond dans
l'œil du terminal.

Tu vas à la recherche
d'autre chose.

Ils te grignotent gentiment avec
des messages de deux lignes.

Ici, tu peux faire un lancer
direct de facture.

Ils ont changé la sécurité du robinet
de la fontaine de Casanova pour
éviter que je puisse faire couler un filet d'eau
et abreuver les oiseaux en été.

Bon je vais y aller. Il faut que j'aïlle
repiquer les pensées.

Vous ne trouvez pas que dans l'air ça sent l'ail
aujourd'hui ? Ça doit être les avions.

Dans les serres, j'ai proposé aux jardiniers
de faire une crèche jardinerie, pour que
mes petits-enfants n'aient pas peur quand ils
viennent me rendre visite.

À la poste quand j'achète un timbre je me dis
que la postière est timbrée.

Quand je prends un cintre je
me dis qu'il est cintré.

Tu sais pourquoi les séquoias
meurent en Europe ?

Il vaut mieux oublier un Tupperware
vide qu'un Tupperware avec son contenant.

En les voyant, je vais utiliser ce mot
que j'aime : elles sont callipyges.

Ici, l'instant est suspendu. D'ailleurs,
quand je vous le dis, je reçois une goutte
d'eau sur le doigt.

Quand je vous regarde je suis en
confiance. Il est 18 heures, je dois y aller.
À bientôt.

6/9/19

« Mina lobata » : petites mèches
végétales tardives, elles sont comme des
plumes d'Indiens.

C'est un Paulwina tomentosa
et l'autre un tilleul.

Quand on va à la mer du Nord,
je mange tous les jours des croquettes
de crevettes grises.

Il y a 14 ans, je venais
ici pour m'alléger.

Allez, on se dépêche !
Après vous verrez, c'est plus
facile sur la route.

Vous tremblez. Voulez-vous un sucre
Vous avez soif? Asseyez-vous.

Je me baigne toute l'année dans le lac.
S'il est à 10 degrés, je reste 10 minutes.

Quand tu dis au Centre du Valais que
t'es à Malévoz, « Mal - eh - vos »
c'est péjoratif. À l'école, on disait: « Tu vas finir
à Malévoz ! ». C'était une insulte.

Personne ne veut venir à
Malévoz. Ça fait peur.

Nous, les habitants de Monthey,
on n'osait pas dire Malévoz. On disait
« le contour » ou « maison jaune ».

Tout est bouché.

Ici c'est un hôpital pas comme un hôpital.
On est dans la nature.

7/9/19

Ça va mieux?
Oui, l'émotion est passée.

8/9/19

Aujourd'hui, le pavillon est électrique.
Je me promène.

J'ai bien dormi cette nuit:
de 10 heures à 4 heures... Il me manque
encore deux heures de sommeil.

J'ai des gants car j'ai les mains froides.
C'est une journée particulière
mais même si c'est triste, je ne me sens pas
particulièrement triste.

Si je repasse,
je toque à la fenêtre.

À la fête, j'étais étourneau, on était très sollicité.
Je recommencerai dans vingt ans, c'était une belle
expérience.

9/9/19

Je peux vous faire un panneau pour mettre
sur la porte « ouvert / fermé »?

Peut-être que je sors en fin
de semaine prochaine.

Ça sent bon le cierge froid.

Dieu, merci pour cette action.
Merci Saint Antoine. Faites que je me porte bien...
Oui j'essayerai de ralentir le sucre...
Merci pour le sac...

J'ai fait une prière pour faire fuir Satan.

Vous avez peur ?

Ma pierre est l'améthyste.
J'aime les pierres.

J'ai appris à remercier à 19 ans.
Savoir remercier, dire merci, merci,
merci.

J'adore grignoter les chips.
Je fais tout trop.

Pour moi la liberté,
c'est l'essentiel.

Seigneur donnez-moi
l'équilibre.

Regardez, c'est grâce à moi que vous
avez trouvé ce trèfle à quatre feuilles :
je fais des miracles.

Je me souviens ici même en 1976,
quand je suis entrée pour la première fois
au Torrent après ma formation. Je rasais
les murs... Il y avait Josette une hydrocéphale
qui me touchait de partout. Elle se
faufilait derrière moi... Pauline, qui restait assise
et crachait sur les gens. J'ai eu peur
mais quand je suis revenue après les vacances
de Noël, ce sentiment avait disparu.

La Forêt est le premier pavillon
à avoir été mixte en 1959.

On apprend à s'appropriier le parc
d'une façon informelle.

Les gens de la ville montent et arpentent
le parc pour ramasser les châtaignes.

Au Raccot, il y avait l'atelier à la chaîne
pour l'Araldite. Les patients
mettaient les tubes dans des boîtes
d'emballage.

Dans les années 1980, il y a eu les premiers
appartements protégés et la création
de l'hôpital de jour. Avant les patients vivaient
à l'hôpital. Il y en avait plus de cinq cents.
Actuellement, il y en a environ cent vingt.

Le Dr. Rey-Bellet a été un des premiers en
Europe à ouvrir les portes et les
fenêtres. Il a enlevé les camisoles de force :
les malades avaient droit à la parole.
L'hôpital psychiatrique est passé de l'asile
aux soins aigus.

Dans les unités de soins, la
porte principale est toujours ouverte.

En 1976, il n'y avait plus de chambre
d'isolement. Au Châtaignier,
la dernière chambre capitonnée, on l'appelait :
« la chambre Louis XVI ».

La Forêt, le Laurier, le Châtaignier...
accueillent, toutes pathologies confondues,
la psychiatrie adulte de 18 à 64 ans.

Le taux de réhospitalisation
est assez élevé.

La durée moyenne d'un séjour
est de 3 à 4 semaines.

La normalité de la relation.

Pathologie de type psychiatrique.

L'adversité de la vie.

Les soins du Dr. Repond fils
étaient réputés dans le monde entier.

Le Mugueux c'était la psychiatrie de première
classe. Il y avait l'aristocratie, internée en
toute discrétion : comtes, barons... Même un émir
qu'on appelait « chèque en blanc ». Il faisait
des cadeaux aux jolies soignantes. La fille de
Mussolini a également été hospitalisée ici.

Dans notre société, si tu es hors les
cases ce n'est pas simple.

La Suisse est le pays où il y a
le plus haut taux de suicide.

Mon arbre est un arbuste entouré de
rosiers. Il se trouve à côté de la forêt.
Je l'aime à chaque saison.
Il est charmant.

10/9/19

J'aimerais dire des
« humains ».

Je trouve ça assez exceptionnel
comme ils ont retranscrit l'atmosphère.

Ça c'est très Valaisan de dire :
« on a dû ».

Vous savez pourquoi cet atelier
s'appelle « Sismo » ? Ça vient de
« sismographe ». C'était la salle où
l'on pratiquait les électrochocs.

PAS APRÈS PAS

60

JOURNAL DE RÉSIDENCE

Il y a environs 17000 habitants à Monthey.

Avec ces huit hectares, Malévoz est le
plus grand arboretum du Valais.

Sacré sauvetage de libellule.

La buvette est tenue par
des pairs aidants.

11/9/19

Je t'attends devant la stèle
du Dr Repond.

Tu fais quoi là ?

Bonjour, excusez-moi,
vous venez écouter mon poème ?

Espèce d'artiste de merde
qui nous pique notre argent.

Regardez mon écriture c'est l'effet
des neuroleptiques.

Il y a 100 ans que le docteur Repond
est mort... C'est moi qui ai mis
des fleurs sur la stèle.

Je suis perméable, j'entends tout,
je vois tout.

J'ai une question... Est-ce que vous pensez
que notre âme est dans notre corps
ou qu'elle peut voyager ?

61

L'internement, c'est une hospitalisation
sous contrainte juridique. Autrement, c'est une
hospitalisation.

Moi j'ai tout au jardin à la maison. Ma femme
me dit d'enlever les mauvaises herbes
mais derrière ces mauvaises herbes, ça pousse :
les fruits, les légumes... Ces mauvaises herbes
ne sont pas si mauvaises que ça.

Lui, il faut s'en méfier. Il a violé une femme
et moi, mon problème, c'est que j'entends tout,
je vois tout.

12/9/19

Je me demande si les psychiatres sont
curieux de nature ou s'ils le sont devenus suite
à leur pratique professionnelle.

Pendant la consultation, le psychiatre a pris
la même tonalité de voix que sa patiente.
C'était une dame déprimée qui parlait tout
doucement. Par mimétisme, le docteur s'est mis
à parler tout doucement.

Les psychotiques, les maniaques.

Maintenant, je me retrouve dans plusieurs
nuances de gris, c'est l'équilibre.

Trop de choses dans ma tête...
On peut sortir ?

« Blasphématrice, blasphématrice ! » Vous n'avez pas
le droit de parler dans la maison de Dieu.

Ces temps, j'essaye de prendre de la distance
des gens qui se disent fous et ne le sont pas.

13/9/19

Tu te trouves au cœur des lignes de ce jardin,
entre l'énergie des légumes et des fleurs.
Ce qui t'entoure, c'est des graines de cœur. Le nom
latin est « *Cardiospermum halicacabum* ».

C'est son nom qui m'a donné l'envie de
commander ces graines.

L'année dernière, j'avais planté du cannabis.
Les autorités supérieures n'ont pas
aimé. Depuis, j'ai planté du tabac. Comme ça,
on le roulera.

Je suis bénévole d'origine indienne,
adopté en 85. Vous voulez des tomates ?

Tu viens boire un café ?
C'est tous les jours à 9 heures.

J'ai aimé les clairs obscurs, le partage avec
le groupe, le Grand Muveran et
les Dents du Midi, l'odeur du sol de la
forêt, la mousse sur les roches.

La forêt est pleine de V.
Quel est son message ? Victoire ?

Je reviens à la normalité,
mais qu'est-ce que c'est,
la normalité ?

Je me suis brûlé les pieds à la Fête des Vignerons
sur les LED. Depuis, j'ai mal aux hanches.

Je reste avec le groupe à l'arrière
par solidarité.

J'ai discuté avec Jules César.
J'étais dans la baignoire.

Ces mandalas,
je ne peux plus les voir.

J'ai tellement bien dormi,
ça va mieux.

Tous les mois qui commencent
par un dimanche ont un vendredi 13.
Ce n'est pas une malédiction
c'est une bénédiction.

L'amour est un sentiment universel qui
nous rend beaucoup plus humains.

Le chat d'en haut s'appelle Cookie.
C'est un chat guérisseur.

14/9/19

Vous n'auriez pas à boire Je n'ai rien bu
depuis hier soir, je suis en crise.

C'est agréable ici, on est au calme.
Trop bruyant là-bas.

J'adore Greta. Je ne veux plus rien
entendre sur elle.

Il la suit comme un petit chien,
ils se roulent des pelles.

Elle cherche toujours des coïncidences
entre nous.

Ça me fait du bien d'être là, au « Muguex ».
Il y a beaucoup de poésie dans
le petit groupe qu'on est.

Pour mes 51 ans, j'ai pris une palette
et une bouteille de pastis
et j'ai descendu le Rhône jusqu'à Aquaparc.
Comme rame, j'avais une tringle
à rideau.

Je n'arrive pas à lire son poème
car c'est mon ami.

Je suis contente de vous avoir
trouvée. Ils me laissent sortir une demi-heure,
c'est un contrat de confiance.

C'est la pleine lune, je sens
l'énerverment dans le pavillon.

15/9/19

– C'est ouvert, elle est là.
– Non regarde, c'est écrit : « fermé ».

J'aimerais jouer du piano.

Oui, c'est moi qui ai mis
une fleur sur l'oiseau mort.
Paix à lui.

L'oiseau mort,
c'est ma maman.

16/9/19

C'est dommage que mon copain
le Yéti de Leysin ne soit pas là.

Pour l'instant, je me repose. Ma seule
promenade, c'est de la Forêt à la cafétéria.

Ce n'était pas un montage. C'était un instant
unique... Cette fleur volait dans les airs
au milieu de mon jardin. Je pense qu'elle était
tenue par le fil d'une toile d'araignée.

C'était une jolie coïncidence avec la photo
de ton installation de la chemise de nuit aux ailes
d'ange que tu m'as envoyée.

Oui, il est neuf heures. Tu es invitée.
On n'a que du Nescafé, j'espère que ça ne
te dérange pas ?

Les deux vieux lui ont dit qu'ils n'avaient
jamais vu personne. Pourtant elle a bien vu
que le travail avait été fait.

Je l'ai soigné avec des bains de camomille.
Ce week-end, j'ai réfléchi à la cause:
qu'est-ce que j'avais fait comme erreur pour que
cet arbre me blesse l'œil ?

Je vous ai fait un bouquet de fleurs.
Aujourd'hui, j'ai un peu mal à la tête. Je vais
boire un verre d'eau. J'ai vu que c'était
fermé, à tout à l'heure.

On doit laisser un truc ou on peut
aussi prendre un truc ?

PAS APRÈS PAS

66

JOURNAL DE RÉSIDENCE

J'ai fait toute ma vie dans les dessins
techniques: tôles, turbines, transmissions,
applicateurs de Tampax... Tous les métiers
sont répétitifs.

Drôles de jeux.

Un laboratoire de soi, c'est un peu comme
une usine à textile si l'on veut.

Vous me direz ce que vous en pensez. C'est
dans ma tête, ça peut partir très loin.

Vous savez pourquoi ils n'exposent pas
les morts aux fenêtres ? C'est pour toucher
l'AVS plus longtemps.

C'est vous que j'ai insulté l'autre jour ?
Pour me faire pardonner, je vais porter vos
courses jusqu'au Torrent.

Excusez-moi de vous déranger..
J'ai oublié de vous écrire la phrase du jour,
je vous la lis: « la véritable amitié est
toujours là lors des moments difficiles ».

Et j'ai aussi trouvé le nom de mon
arbre: c'est le pin noir. Bon, au revoir..
Je vais souper à la cafétéria.

17/9/19

Bonjour, c'est un peu tôt mais vous
pouvez me dessiner un aigle ?

Mon prénom
est un fleuve d'Irlande.

67

J'ai récupéré environ 2000 tavillons du chalet
quand ils l'ont rénové. Tu veux en prendre ?

La nature retrouve la nature.

Le secret du plantain pour les piqûres
d'abeilles: tu le broies dans la main
et tu appliques sur la piqûre.

Ce n'est pas des crocus, c'est des colchiques
mais c'est une station quand même.

Vieille peau, vieille bique,
peau de vache.

Depuis que je suis là, vous êtes la
deuxième personne à trouver
joli mes sourcils en circonflexe. Ça me
fait du bien les compliments.

Ce cœur est pour vous.

18/9/19

L'eau est aussi orange à ton étage ?
Tu crois que c'est dangereux ?

Je préfère venir travailler à
Malévoz de manière ponctuelle que
travailler dans la psychiatrie
française. C'est une approche qui
me convient mieux.

Mon scénario est hypocondriaque.

Faut être petit pour être grand.

Moi, je sais tout faire:
danser, filmer, chanter, écrire, jouer...
Toi, tu ne sais pas tout faire
mais tu es quand même quelqu'un.

Tu les ramasses sur quel figuier
Elles sont délicieuses.
Celles du commerce sont chères et mauvaises.
Cette année, j'en ai achetée une.

On s'est trompé d'heure pour l'atelier
du « Rocheys ». On pensait que c'était
ce matin, on t'a cherchée partout, on a eu
un coup de stress.

On va passer dans les unités annoncer
le programme de l'après-midi.

Laissez la lumière s'il vous plaît :
il y a une messe à 16h30.

Je suis enchantée de notre balade mais
maintenant, je vais pouvoir aller manger
mon café glacé.

Même avec les grands-pères, on n'a pas le
droit de parler des choses de la vie.

Pour apprendre une langue
il faut en sucer une autre.

Venez ! On vous a gardé votre café glacé
au frais pour le goûter.

– Oh ma Juliette !

– Non moi c'est Odette.

Je me suis fait beau car j'ai ma famille
qui vient à cinq heures et demi.

T'es beau comme un camion.

Le pack c'est un drap blanc qui
est congelé: on t'emballe et on ajoute deux couver-
tures. Les infirmières te font des pressions
sur le corps pour que tu prennes conscience de
chacun de tes membres. C'est un bon moment de
détente, de méditation... Ça centre et
ça fait du bien.

Il paraît que l'eau orange, ça arrive
de temps à autre. On ne sait pas
d'où ça vient.

On a une patiente qui se met
parfois dans l'armoire.

19/9/19

J'ai un toc: j'adore plier les habits
même si ce n'est pas toujours de manière
conventionnelle. J'ai ma technique.

On m'a toujours appris à faire le point
dans ma poche et prendre sur moi,
maintenant je parle et je n'arrive plus
à m'arrêter.

Je suis venu chercher des châtaignes,
c'est trop tôt.

Ça monte toujours autant pour venir ici mais
j'adore le karaoké.

PAS APRÈS PAS

70

JOURNAL DE RÉSIDENCE

Le monde est trop dur... Les gens
doivent trouver des portes de sortie,
des échappatoires.

La frontière est fine
La résilience
Aimer, accompagner,
l'amour est essentiel
Vivre la différence
On est tous névrosé
L'effet miroir
La difficulté d'accepter
la violence institutionnelle.

Non non non non.

Je me suis dit que si je restais
jusqu'à la fin c'était gagné.

C'était dur, trop dur...
Elle a pris exemple sur moi?

On en fume encore une?

20/9/19

Ici, je me suis reposé... Il y a eu des
moments de bonheur mais aussi des
moments douloureux.

J'ai cru qu'ils mettaient du LSD dans le bénitier
pour que les gens aient des visions.

Et si les écussons du Mayoux
correspondaient à des guerres
inter-pavillonnaires?

71

Je ne comprends pas. Vous trouvez que c'est une forme abstraite, mystérieuse ? Mais c'est un tas de plâtre ! Par contre, cette tache-là est abstraite et mystérieuse.

Je ne vais pas continuer la promenade, je préfère être seule.

J'écris en bleu quand je suis contente, en rouge quand je suis en colère.

Tu connais le groupe de rap « Hippocampe fou » Tu vas aimer.

21/9/19

À la supervision, elle nous invite automatiquement à travailler sur la systémique. Je trouve qu'il y a d'autres alternatives aussi intéressantes à explorer comme la Gestalt-thérapie ou d'autres techniques.

J'adore travailler sur la systémique. Comment t'expliquer ? C'est comme un mobile en suspension : tu bouges une pièce et tout se met en mouvement.

22/9/19

Comme ils cherchaient des bénévoles, je vais racler au char du « Palp » (Place À La Place). T'es bien accueilli, installé en face de la scène. C'est soit la « Rocklette » ou « L'Électrolette » en fonction des concerts.

J'ai plus de cigarette.

J'ai besoin de marcher, marcher encore...
Ça m'apaise.

Normalement, on fait un travail d'équipe.

Oui, c'est moi qui ai oublié cette mésange dans la cour. C'est vous qui l'avez déplacée ?

23/9/19

Salut, on observe ces larves qui mangent le collet des jeunes pousses des choux. Regarde comme la larve se cache de la lumière.

Ils ont installé cette grille au Raccot (ruisseau) à la suite de la chute d'une patiente qui était tombée dans le tunnel. Ils l'avaient retrouvée à l'autre bout du parc toute mouillée et secouée.

Je ne vois pas la différence entre cet hôpital et un hôpital somatique.

Ça fait 18 ans que je travaille là.

J'ai rendez-vous à 11 heures avec le médecin car j'ai des problèmes d'estomac, douleurs et sang dans les selles. J'aimerais passer des examens. J'espère qu'ils me croiront.

Est-ce que les ergothérapeutes sont venus voir votre atelier ?

On ne peut pas prendre la décision
de censurer le travail d'un artiste. Ce n'est
pas le propos du lieu, même si le cadre
est hospitalier. Dans les pavillons de soins
il y a bien la violence des nouvelles à la
télévision, la violence du monde.

Peut-être que la solution est de prévenir
de la dureté du sujet et de laisser le libre arbitre
aux spectateurs.

Souvent les patients qui partent ne sont
plus les mêmes personnes que celles
qui sont entrées. La transformation est
surprenante.

Le double, c'est drôle comme thème. Je n'avais
jamais observé tout ça... Le symptôme
de la schizophrénie est en résonance avec
votre travail.

24/9/19

Vous revenez vers quelle heure cet après-midi ?
À 13h, je vois l'ergothérapeute et à 15h30,
j'ai le cirque.

Regardez, ça avance bien : le tas diminue et l'autre
augmente. Ça fera un bel ouvrage.

Demain on pourrait se faire une
brisolée de châtaignes.

Ici on est dans le Val d'Illicz, le Bas-Valais. Il y a
les gorges de la Vièze avec la passerelle mais il n'y a
pas de bisse.

L'eau ferrugineuse c'est bon tu ne
trouves pas ? Aujourd'hui elle est un
peu jaune.

Today I painted a bisse.

Mon papa était gardien
du Bisse d'en Bas.

Coucou Cookie ! Comment vas-tu ? Il n'a pas
bougé de la matinée. Parfois, il va
dormir avec les patients même s'il habite
à l'extérieur.

Le Valais me fait
penser à la Corse.

Comment allez-vous ?
Si j'allais, je ne serais pas là.

Excusez-moi, c'est encore moi. Sur la
terrasse, il y a la personne que je
ne veux pas voir... Je vais passer par
derrière, je vous prends une plume.

Je l'ai déjà croisé, il est un peu particulier
mais comme on l'est tous un peu. Dans le coin,
il y en a des très sympas.

« Bipograph », c'est une association
de ce que je suis : graphiste et bipolaire.

La courte durée crée l'intensité des
relations. Du coup, tu vas droit à
l'essentiel. Parfois il faut aussi prendre de la
distance pour se protéger.

Oui, on a trouvé. Les larves s'appellent :
« la mouche du chou ».

Bonjour, comment ça va
En fait, je préfère dire :
Est-ce que tout va bien ?

Le patron écoute Radio Chablais. C'est la radio
professionnelle, comme il dit.

Cet été, je me suis fâché avec tout mes
copains. C'était avant de venir ici. Je n'aime
pas les étés ratés.

Je voulais entrer dans les ordres. J'ai passé
trois ans à La Fraternité Eucharistein à
St Maurice fondée par Nicolas Buttet, un
homme formidable.

Madame, je suis grand-mère depuis une
semaine. C'est la 7ème fois. Tenez, je vous offre
un kiwi. Je sors d'une cure de sommeil.

J'irai à la danse. Mon fils me dit toujours :
« maman, pourquoi tu n'as pas appris à prier ? »
Mais moi je sais qu'il prie pour moi. Beaucoup
de monde prie pour moi, vous savez. C'est une
souffrance d'être bipolaire mais maintenant
je me sens mieux, ça ne me fait plus rien.
Je vais prendre ce livre. Il est quelle heure s'il
vous plaît ? J'ai laissé mon téléphone en
bas, une infirmière l'a mis en charge.
(Le livre en question est « La tentation du
bien est beaucoup plus dangereuse que celle
du mal » de Tzvetan Todorov).

- Quand j'étais enfant, mes parents me menaçaient d'aller en enfer pour m'empêcher de faire des bêtises. J'avais peur.
- Moi aussi j'avais peur de la punition de l'enfer. Je suis croyante mais pas pratiquante. Dieu c'est l'énergie pour toutes les confessions.
- T'as communié ?
- Oui j'ai communié.
- Moi aussi.

- Je me souviens à l'école, il y avait deux protestantes. On les regardait de travers... J'ai mis du temps à me rendre compte qu'on était pareil.
- Le samedi soir on devait systématiquement aller à confesse.
- À une époque ici, il y avait un prêtre qui s'appelait « Le Père Noël ». C'est drôle, vous ne trouvez pas ?

On est chez les vieux,
mais on ne se sent pas vieilles.

Malléole – Malévoz.

Vous aimez les chants Grégoriens ? Écoutez
Damien Poisblaud. Il vit à Benisondieu. Ecoutez
aussi Marcel Pèrès, « Ensemble Organum ».

Quand il chante, ça t'enveloppe, ça sort
de partout, ça raisonne... Ça vient
de loin, contrairement aux chanteurs lyriques
qui chantent à la face. Ça fait pleurer,
tu ne trouves pas ?

Je suis la 42^e apprentie.

Je peins tellement vite que je ne sais jamais quand m'arrêter. Je ne lis pas de livre, je les fais. Ma galeriste m'a dit de garder tous mes dessins. Vous savez bien, je suis un négociateur... Je fais trois dessins et je vous en laisse un. Je veux voir mon évolution picturale pendant mon séjour ici.

26/9/19

Quand on s'est rencontrées, j'ai senti comme une rencontre d'âme à âme.

Quand mes parents ont divorcé, j'avais dix ans. On a vécu quelque temps au chalet avec ma mère. Elle était psychiatre.

Ces pousses de chêne, c'est ma petite forêt de Sherwood.

Ici c'est comme un cocon. Je n'arrive pas à m'en détacher et personne ne me demande ce que je fais dans la vie. Ici je suis bien car je n'ai pas à me justifier.

C'est une journée dure pour moi, je n'aurais jamais dû appeler ma mère.

Là-haut, c'est un terrain miné.
Je me sens mieux ici.

Je vais donner une conférence sur le temps : l'asile est une hétérotopie (un lieu autre) et une hétérochronie (un autre temps).

Est-ce que tout va bien ?

27/9/19

Hier soir, il y a une chaise qui a volé à 50 cm de ma tête.

Je voulais vous dire au revoir. Je rentre aujourd'hui. Je vous présente ma tante, je vais vivre chez elle.

Oh excusez-nous : on fume et vous mangez, ça vous dérange ?

Tranquille, je te rejoins plus tard pour te dire au revoir. Avant, je dois appeler mon père.

Je rentre aujourd'hui et suis venu te dire au revoir. C'est un peu grâce à moi que ton atelier a si bien marché. Je suis quand même un grand créateur, j'ai quand même une chaîne YouTube avec mes films, je suis un peu comme Spielberg. J'ai fait des choses bien, c'est pas rien tu ne trouves pas ?

Je suis ému, on s'embrasse
Oui, restons professionnels.

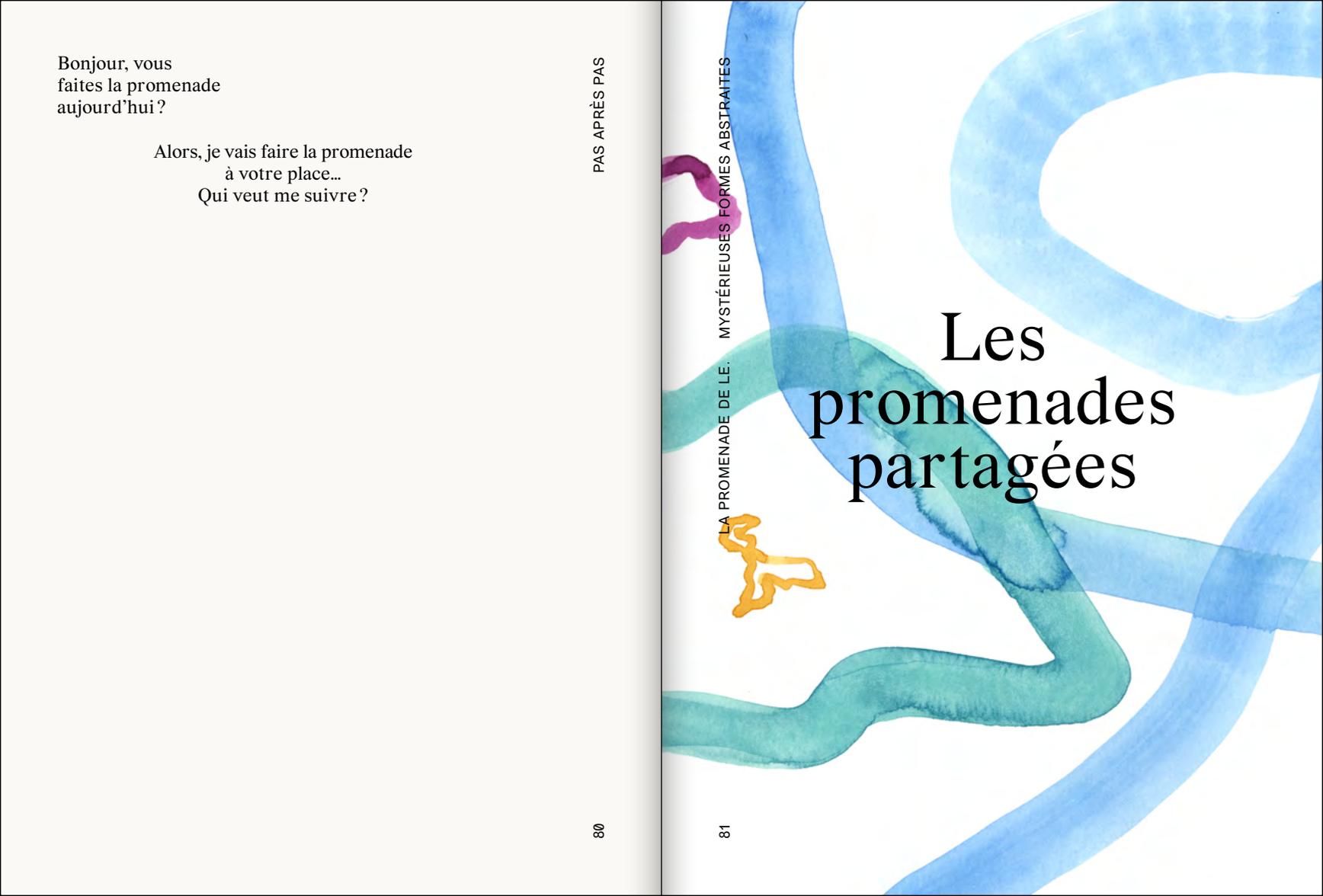
Tu as déjà vidé l'atelier !

C'est dur de croiser des gens avec qui on se sent si proches et de se dire qu'on se verra peut être plus. Je peux te prendre dans mes bras ?

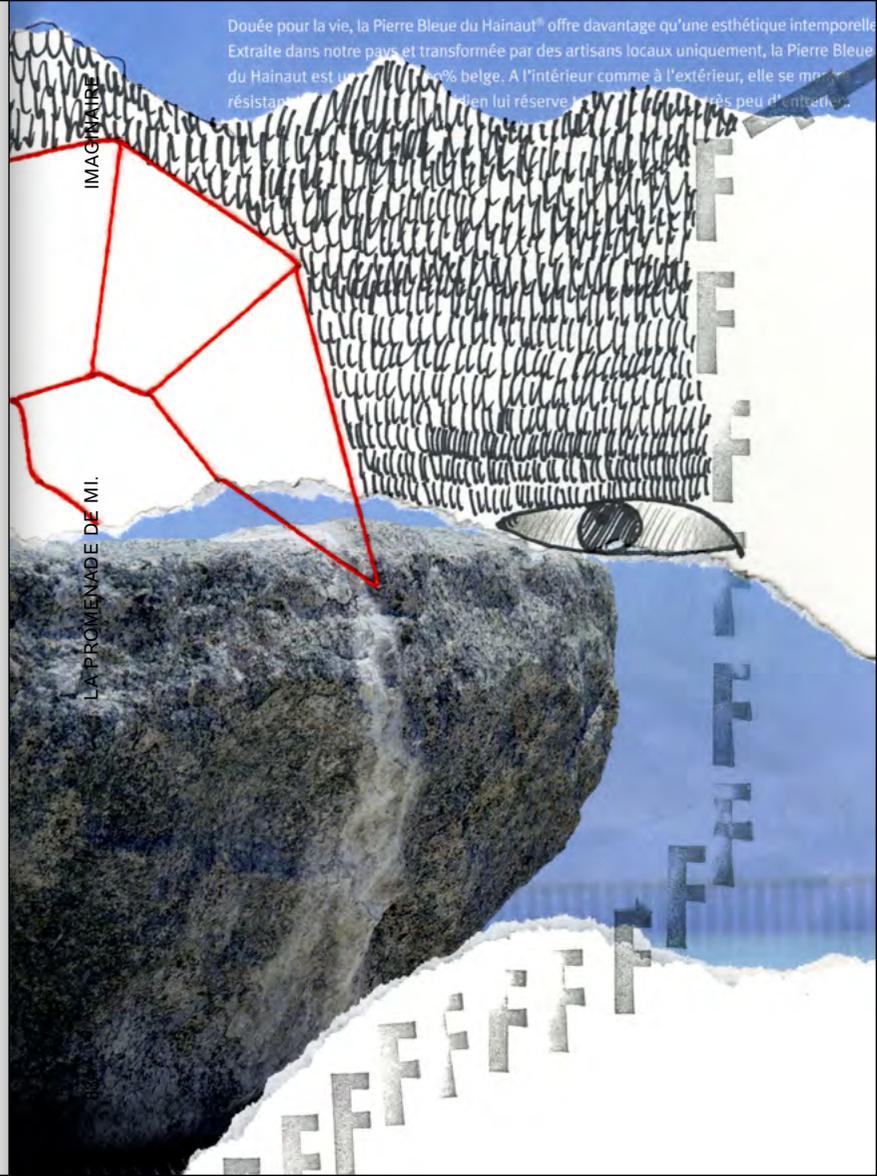
On ne vous verra plus ?
Il n'y aura plus cet atelier ?

Bonjour, vous
faites la promenade
aujourd'hui ?

Alors, je vais faire la promenade
à votre place...
Qui veut me suivre ?

The page features several abstract, watercolor-like shapes in shades of blue, green, and orange. These shapes are irregular and flowing, resembling paths or organic forms. The blue shapes are the most prominent, with some overlapping. A green shape is visible in the lower left, and an orange shape is in the middle left. The overall composition is dynamic and artistic.

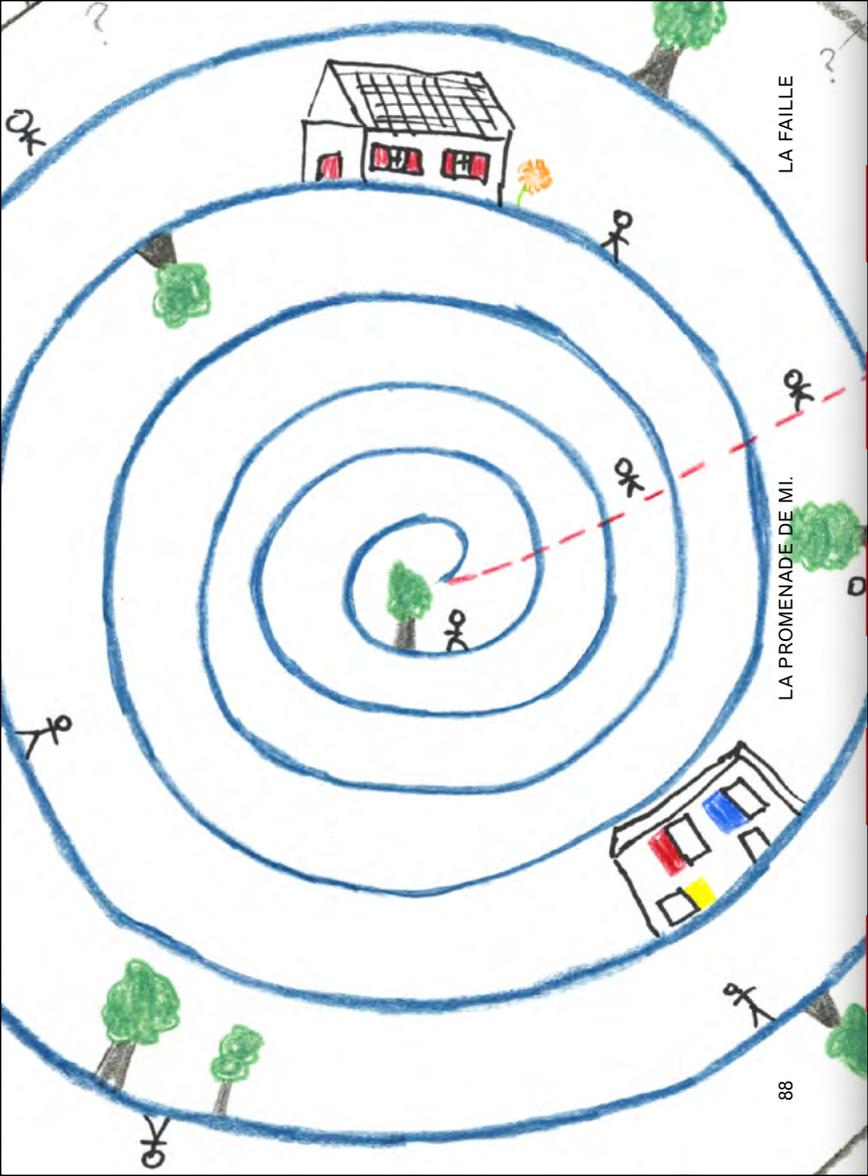
Les promenades partagées



Douée pour la vie, la Pierre Bleue du Hainaut® offre davantage qu'une esthétique intemporelle. Extraite dans notre pays et transformée par des artisans locaux uniquement, la Pierre Bleue du Hainaut est un matériau 100% belge. A l'intérieur comme à l'extérieur, elle se montre résistante et durable. Elle vous en réserve encore beaucoup plus qu'il n'y paraît. Après peu d'années,







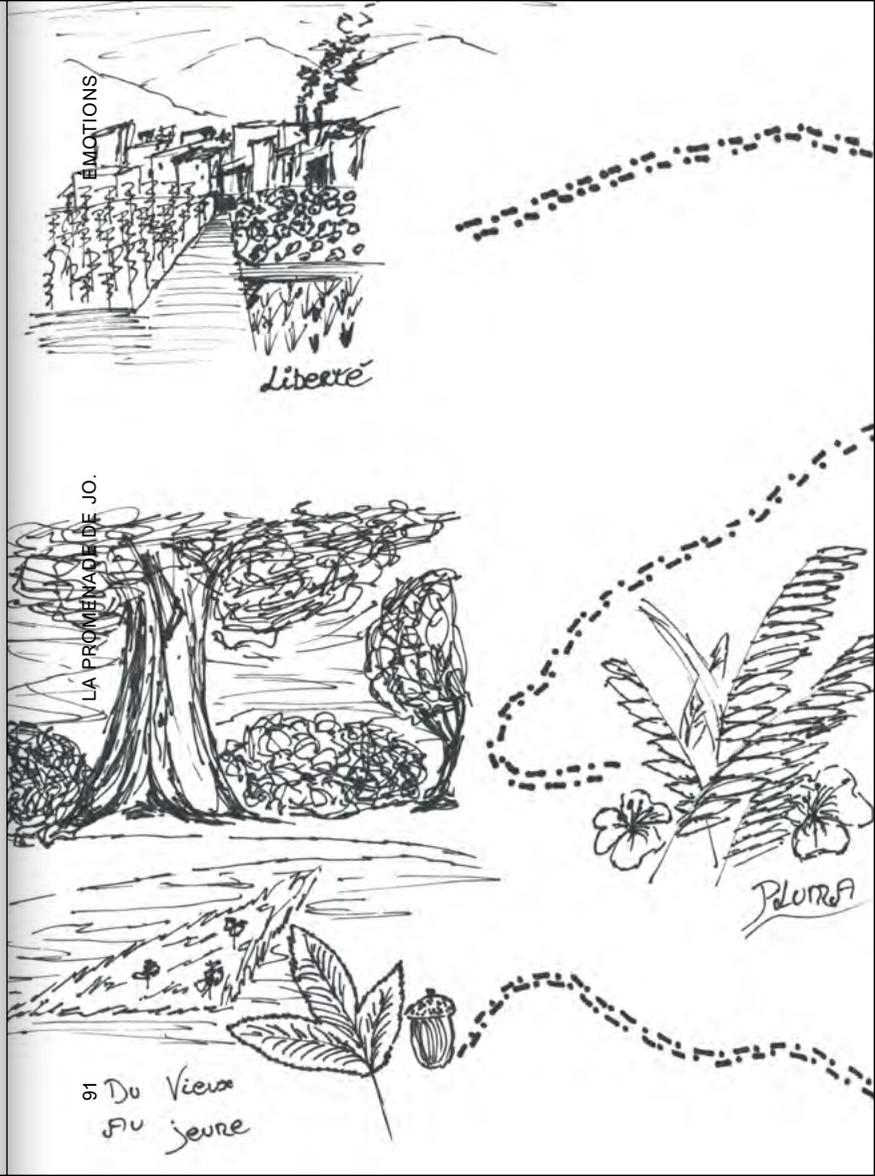
LA FAILLE

LA PROMENADE DE MI.

LA FAILLE

LA PROMENADE DE LA.





91 Du Vieux
Fu jeune

LA PROMENADE DE JO.

Ballade Numéro 11 : J'aime pas

UNE des rares choses, peut-être même la seule dont je fusse bien certain, était celle-ci : je n'aime pas ! Passionnément. Et j'en tirais parti.

J'AIME PAS

Aujourd'hui, je marchais donc au travers de ce parc, le fameux de Monthey, le jardin "suspendu" de Malévoz.

Je dois l'avouer, j'ai aimé beaucoup de choses, mais je ne savais pas pourquoi elles m'attendaient... Du coup je ne les aimais plus.

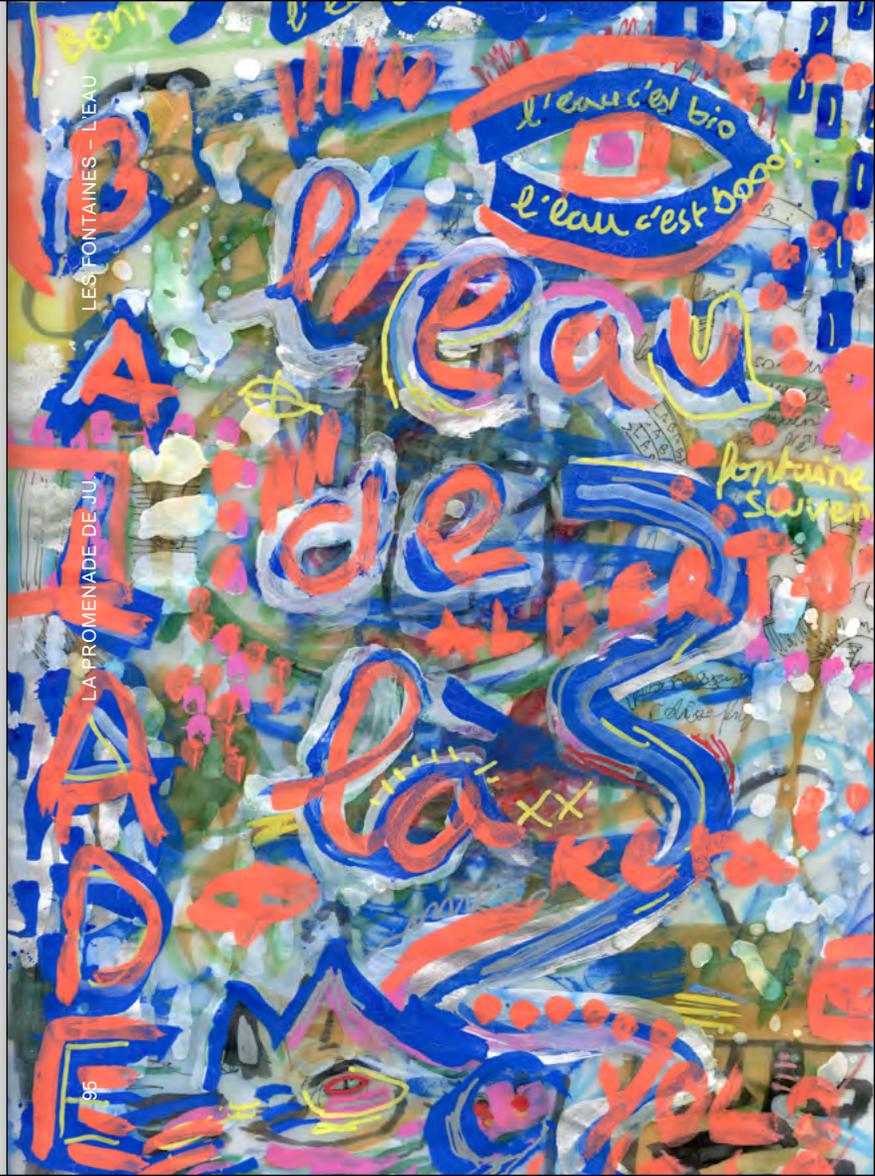
À commencer par ce nom de bâtiment, "le Mugpex", joli de base car il désigne une fleur. Je l'observe, quelques minutes, puis me dit qu'une lettre fait vraiment tâche, ce "x" que nous utilisons en cours de mathématiques pour résoudre des équations privées d'amour. Où est le "f" ?! le beau "f" de Terre, de muguet ?! Passons, avançons...

LA PROMENADE DE LA

Regardons en image ce que nous n'aimons pas, éclairissons la cause, pour poser un regard neuf, admirateur peut-être, sur le laid, moche, le tendancieux, le pas beau.

Et toi, qu'est-ce que tu n'aimes pas...







Je te suis à la trace

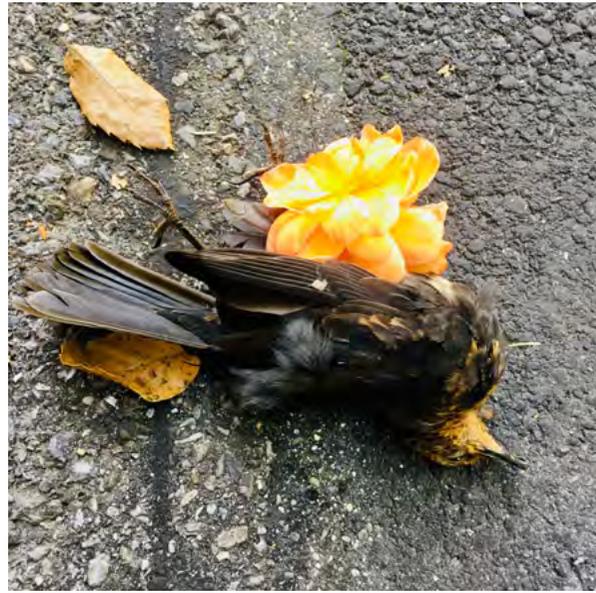
Autels de Malévoz

Jour après jour, j'explore les traces de ces histoires déposées à ciel ouvert, petits trésors glanés. Il y a dans ces autels discrets la pudeur d'une intimité silencieuse. Je les reçois comme des présents à la beauté simple, ils me racontent l'histoire dont ils sont porteurs.











Dans le décor

Fondue dans un espace délimité et dans une temporalité imposée par la durée de la résidence, je fais corps avec ce qui se présente et me concentre sur l'essentiel.

Malévoz est suspendu entre ciel et terre. L'hôpital a été construit sous une coupole de verre imaginaire qui me déconnecte d'une réalité dont j'ai pourtant l'habitude. Je suis retenue à cette réalité uniquement par un lien invisible et sonore : le murmure de la ville, les oiseaux, les trains qui grincent, les outils mécaniques des jardiniers, ceux du personnel de maintenance et la sirène des ambulances.

C'est une succursale de la ville de Monthey, encerclé de ces montagnes aux noms de romans d'aventures : Les

Dents du Midi, Le Grand Muveran, La Dent de Morcle et autres molosses...

À l'intérieur et aux proches alentours du parc se retrouvent comme à une autre échelle, des éclats de ces grands totems rocheux. Ce sont les blocs erratiques, déposés comme par magie et qui, par leur présence, font régner un certain mystère en nous installant dans un paysage de fable.

A Malévoz, on transhume pour divers motifs : le repos, la raison, la guérison, la transformation, la survie, la ramasse des châtaignes, la beauté des fleurs, la flânerie d'une balade, la réflexion, la singularité poétique du parc, la visite à un patient... On y prend un chemin de traverse, on y fait un tour, puis deux puis trois.

Pas après pas, j'ai commencé à apprivoiser le parc. Je me suis inscrite dans le rythme des courbes, des valons, de la luminosité changeante. Je me suis abandonnée aux visions, aux rencontres des règnes - humain, animal,

végétal, minéral - et aux éléments : eau, feu, air... Pour m'installer dans l'instant présent, j'ai appris à relier entre eux des instants grappillés ici et là.

Autour de moi, s'est installée une impression de suspension. J'ai laissé la liberté me guider en toute conscience et elle m'a alors transportée vers ces rencontres au rythme de la lumière d'un septembre ensoleillé. J'ai éprouvé durant ce séjour un sens profond du monde. La simplicité des échanges, les courbes du parc, les découvertes quotidiennes m'animaient, me portaient dans une énergie de créativité, d'exploration et d'ouverture singulière.

Je suis consciente que ce projet d'exploration n'est que la première couche d'une pelure d'oignons amenée à se détacher pour en révéler peu à peu le cœur.

J'emporte avec moi les souvenirs intacts d'instantanés flottants dans l'éternité, des souvenirs d'une humanité pure. Ils m'habiteront désormais.

Dans cet espace sans frontière, là où l'air sent en pointillé la liberté, je me suis sentie en chemin, en mouvement, sans aucun jugement, confiante.

Me voici certainement transformée. J'en ai pris un peu, j'en ai laissé un peu.

PAS SAGE SECRET

TRONC

J'AIME PAS

PETITS PLAISIRS

RETOUR A LA NATURE

MYSTERIEUSES FORMES ABSTRACTES



Merci

**Pour le plus grand bien de tous,
merci du fond du cœur à vous
toutes et tous pour ces espaces-temps
partagés. À plus tard.**

Stéphane Lévy

Crédits photographiques

Photographies:

© Stéphane Lévy

p. 12, 13, 14, 15, 32, 33, 34, 35:

© Délia Zufferey

Graphisme

Rémy Bender

Les Ateliers du Facteur

Impression

Imprimerie Ronquoz Graphix

Sion

Papier

Couché mi-matt 135 g/m²

Nautilus classic 100 g/m²

Typographie

Vremena grotesk, Vremena

Avec le soutien de

Malévoz Art, Culture et Patrimoine

Service de la culture du Canton du Valais

**Malévoz
Quartier
Culturel**



Le Canton
du Valais
encourage
la culture
Der Kanton
Wallis
fördert Kultur

LA FORME DES PROMENADES



IMAGINAIRE



J'AIME



EMOTION



**COULEUR
VERT**



FAILLE



LES YEUX DES ARBRES